



Paroisse Saint-Nicolas La Hulpe

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

Janvier-Février 2022
N° 313

SOMMAIRE

ÉDITORIAL : Le Carême	3
L'INVITÉ: La page Facebook de la paroisse	5
NOTRE PAPE FRANCOIS nous parle de la messe... (suite et fin)	8
ÉCHOS : Messe de Noël des familles	12
Unité des Chrétiens 22 janvier dans notre église	13
Remise de la Croix aux futurs premiers communiant	16
École Notre-Dame	18
QUESTIONNEMENT : Dieu Père	21
PRIÈRE GLANÉE : Partir sur la route du Carême	23
LU POUR VOUS : « Le dernier amour de Baba Dounia » Alina Bronsky	24
RÉFLEXION : « Dieu à ma périphérie »	26
ANNONCES	29
DANS LA PEINE, LA PAIX ET L'ESPERANCE	33
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	36

Petite mosaïque du temps présent!

Entrée en Carême





Editorial

« Le Carême »

Chaque année, l'Eglise nous propose un temps de carême pour nous renouveler. A l'exemple de la nature qui passe par différentes saisons, l'une et l'autre avec ses spécificités, ainsi il en va de ce processus.

La première étape nous demande de nous réajuster : « faire pour devenir justes ». Prier, partager, jeûner ; trois manières de faire qui ne vont pas d'elles-mêmes.

Prier pour garder le lien, pour ne pas perdre le signal parce qu'on se sait « guidé par le Seigneur (GPS) ».

Partager pour être relié aux autres et surtout à ceux qui n'ont rien à nous donner en change. C'est par eux particulièrement qu'on retrouve « le signal ». Ce que nous faisons aux plus petits, c'est à Jésus que nous le faisons.

Jeûner pour ne pas devenir esclaves de tout ce qui est addictif. C'est particulièrement dans nos moments de déserts que Satan nous guette. Faire attention à nos moments de manques et garder nos limites. Ne pas aller au-delà du nécessaire dans la consommation, Les biens que nous avons sont nécessaires à la vie, mais cela n'est pas suffisant. A côté de cela, il y a la Parole de Dieu qui nous nourrit.

Dans nos déserts de privation, de ce qui n'est pas en notre pouvoir, ne pas instrumentaliser le Seigneur. Si Jésus nous dit qu'il faut demander, frapper à la porte ; il nous dit aussi qu'il ne faut pas rabâcher comme des païens.

Se renouveler, c'est changer, se convertir ; devenir ce qu'on n'était pas. Il n'y a pas besoin d'être le « fils prodigue » pour se convertir, même les petites conversions sont importantes. Etonné, du sort des Galiléens qui ont été massacrés sous l'ordre de Pilate, Jésus dit qu'ils

n'étaient pas de plus grands pécheurs. Au retour du fils prodigue, ce fut la fête. Au bout du carême, il y a la joie de Pâques.

Ensemble, progressons dans nos combats, la victoire est au bout du champ de bataille.

Abbé Emile Mbazumutima,
vicaire de la paroisse de La Hulpe.



*Lire le Trait d'Union sur votre smartphone, votre
tablette ou sur votre PC, c'est possible !*

Connectez-vous sur le site de notre paroisse

www.saintnicolaslahulpe.org

*et, dans la barre d'accueil, cliquez sur la
rubrique 'Trait d'Union'. Ensuite téléchargez
le journal désiré...*



Invité du Trait d'Union

**Notre paroisse a une page Facebook.
Voici qu'elle se raconte à travers
la plume de son administrateur.
Lisez, suivez et likez !**

A l'arrière de votre Trait d'Union, sont repris les différentes adresses mail importantes de la paroisse et les supports numériques qui peuvent vous informer. Outre l'adresse du site Internet, il y a l'adresse de la page Facebook.

Mais que vient faire la paroisse sur Facebook ?

« Facebook est un réseau social en ligne. Il permet à ses utilisateurs de publier des images, des photos, des vidéos, des fichiers et documents, d'échanger des messages, joindre et créer des groupes et d'utiliser une variété d'applications sur une variété d'appareils ».
Source [Wikipédia](https://fr.wikipedia.org/wiki/Facebook).

Tout le monde peut créer sa « page » personnelle, sa page familiale ou celle de son club de sport, son commerce, ou...sa paroisse. C'est une manière de pouvoir exprimer ses états d'âme, partager son quotidien, exprimer son avis sur un sujet d'actualité, mais aussi, informer, partager des événements, des photos, des vidéos. Il y a le meilleur comme le pire.

Pour le chrétien qui passe par la page de sa paroisse, c'est une manière d'être informé des différentes activités qui vont se dérouler, de voir des photos et vidéos d'événements qui se sont passés, mais aussi nourrir sa foi grâce à des articles partagés en provenance de sites validés et certifiés.

En effet, cette page est gérée par un ou plusieurs administrateurs qui alimentent la page pour la tenir à jour, mais aussi partagent les articles trouvés, soit via d'autres pages, soit via des sites. Le choix

des « post » (article), ou toute chose partagée, se fait d'une manière subjective car c'est la sensibilité de l'administrateur et ce qu'il consulte puis partage. Mais il doit le faire en fonction de sa paroisse !

Il faut vérifier la provenance de chaque post !

Les articles qui vous sont proposés proviennent des sites institutionnels de l'Eglise ([Vatican](#), [diocèse](#), [vicariat](#)), des lectures du jour et de la Bible ([AELF](#)), de sites de médias catholiques, ([La Croix](#), [Aleteia](#), [KTOTV](#), [Zenit](#), [RCF](#), [Prions en Eglise](#), ...) ou de sites de [communautés diverses](#) ou [d'associations de fidèles](#) voire [privés](#)!

Certains sites d'autres églises ou groupes, voire sectes (Témoins de Jéhovah, les enfants de Dieu, ...) qui sont « soi-disant » chrétiens, détournent le message du Christ Il convient donc d'être vigilant !

La page peut, dès lors, être une source d'évangélisation ! Elle est publique donc n'importe qui peut voir ce qu'il se passe dans la paroisse ou être touché par l'un ou l'autre post.

Nous respectons le Règlement général sur la protection des données [RGPD](#).

Nous ne publions aucune photo de paroissien (sauf accord spécifique). Si des personnes apparaissent sans qu'un accord ait été conclu, les visages sont floutés.

Je suis le principal administrateur de cette page, ce n'est pas ma page, mais celle de la paroisse et la paroisse, c'est toi aussi !

Il est donc possible à chacun de proposer un post (qui sera vérifié) mais surtout à chaque équipe paroissiale d'alimenter la page par des infos, des annonces, des photos qui montrent une paroisse vivante et dynamique.

J'invite donc chaque lecteur, qui possède un compte Facebook, à « liker » la page de la paroisse, la partager et surtout informer les autres paroissiens de ce qui se fait ou va se faire dans son groupe/équipe.

Il n'y a pas de concurrence avec le Trait d'Union ou le site Internet, mais une complémentarité. Le Trait d'Union est le support papier que les paroissiens, non informatisés, peuvent lire. Le site Internet permet

de découvrir la paroisse, de savoir qui fait quoi et savoir comment, tout en ayant du contenu d'information. Facebook serait plutôt la gazette d'actualités quotidiennes ou hebdomadaires.

Il n'y a plus qu'une chose à faire après avoir lu cet article c'est de se rendre sur la page paroissiale et liker !

La page : <https://www.facebook.com/SaintNicolasLaHulpe/>

Me contacter

par Facebook : <https://www.facebook.com/alain.vanhoorebeeck>

par mail : alain.vanhoorebeeck@gmail.com

Ps. Dans la version informatique de cet article qui se trouve sur la page Internet paroissiale, les mots soulignés sont des liens renvoyant vers le site en référence. A toi de les découvrir !

Alain Van Hoorebeeck.



Paroisse Saint Nicolas La Hulpe

Photos de couverture · samedi, à 20:14 · 🌐

Afficher en taille réelle · Plus d'options

👍 J'aime



➦ Partager

Commenter

Notre Pape François nous explique... la messe



« Les rites de conclusion »

Chers frères et sœurs, bonjour!

Avec cette catéchèse, nous concluons le cycle consacré à la Messe, qui est précisément la commémoration, mais pas seulement comme mémoire, on vit à nouveau la Passion et la Résurrection de Jésus. La dernière fois, nous sommes arrivés à la communion et à la prière après la communion; après cette prière, la Messe se conclut par



la bénédiction donnée par le prêtre et l'envoi du peuple (cf. Présentation générale du Missel romain, n. 90). De même

qu'elle avait commencé avec le signe de la croix, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, c'est encore au nom de la Trinité que se conclut la Messe, c'est-à-dire l'action liturgique.



Toutefois, nous savons bien que si la Messe finit, *l'engagement du témoignage chrétien commence*. Les chrétiens ne vont pas à la Messe pour accomplir un devoir hebdomadaire et puis ils oublient, non. Les chrétiens vont à la Messe pour participer à la Passion et à la Résurrection du Seigneur, et pour vivre ensuite davantage en tant que chrétiens: *l'engagement du témoignage chrétien commence*. Nous sortons de l'église pour «aller en paix», apporter la bénédiction de Dieu dans les activités quotidiennes, dans nos maisons, sur les lieux de travail, parmi les occupations de la cité terrestre, «en glorifiant le Seigneur par notre vie». Mais si nous sortons de l'église en bavardant et en disant: «Regarde celui-ci, regarde celle-là...», avec la langue bien pendue, la Messe n'est pas entrée dans mon cœur. Pourquoi? Parce que je ne suis pas capable de vivre le témoignage chrétien. Chaque fois que

je sors de la Messe, je dois sortir meilleur que je ne suis entré, avec plus de vie, avec plus de force, avec plus de volonté d'apporter un témoignage chrétien.

A travers l'Eucharistie, le Seigneur Jésus entre en nous, dans notre cœur et dans notre chair, afin que nous puissions «exprimer dans la vie le sacrement reçu dans la foi» (*Missel romain, Collecte du lundi de l'octave de Pâques*).

De la célébration à la vie, donc, conscients que la Messe trouve son accomplissement dans les choix concrets de qui participe en première personne aux mystères du Christ. Nous ne devons pas oublier que nous célébrons l'Eucharistie pour apprendre à devenir des hommes et des femmes eucharistiques. Qu'est-ce que cela signifie? Cela signifie laisser agir le Christ dans nos œuvres: que ses pensées soient nos pensées, ses sentiments nos sentiments, ses choix nos choix. Et cela est la sainteté: faire comme a fait le Christ, c'est cela la sainteté chrétienne. C'est ce qu'exprime précisément saint Paul, en parlant de son assimilation à Jésus, et il dit: «Je suis crucifié avec le Christ; et ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi. Ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi» (Ga 2, 19-20). Voilà le témoignage chrétien. L'expérience de Paul nous illumine également: dans la mesure où nous mortifions notre égoïsme, c'est-à-dire que nous faisons mourir ce qui s'oppose à l'Evangile et à l'amour de Jésus, se crée en nous un plus grand espace pour la puissance de son Esprit. Les chrétiens sont des hommes et des femmes qui laissent leur âme s'élargir par la force de l'Esprit Saint, après avoir reçu le Corps et le Sang du Christ. Laissez élargir votre âme! Pas ces âmes si étroites et fermées, petites, égoïstes, non! Des âmes larges, des âmes grandes, avec de grands horizons... Laissez élargir votre âme par la force de l'Esprit, après avoir reçu le Corps et le Sang du Christ.

Etant donné que la présence réelle du Christ dans le Pain consacré ne se termine pas avec la Messe (cf. *Catéchisme de l'Eglise catholique*, n. 1374), l'Eucharistie est conservée dans le tabernacle pour la communion des malades et pour l'adoration silencieuse du Seigneur dans le Très Saint Sacrement; le culte eucharistique en dehors de la

Messe, tant sous forme privée que communautaire, nous aide en effet à demeurer dans le Christ (cf. *ibid.*, nn. 1378-1380).

Les fruits de la Messe sont donc destinés à mûrir dans la vie de chaque jour. Nous pouvons ainsi dire, en forçant un peu l'image: la Messe est comme le grain, le grain de blé qui croît ensuite dans la vie ordinaire, qui croît et mûrit dans les bonnes œuvres, dans les comportements qui nous font ressembler à Jésus. Les fruits de la Messe sont donc destinés à mûrir dans la vie de chaque jour. En vérité, *en accroissant notre union au Christ*, l'Eucharistie renouvelle la grâce que l'Esprit nous a donnée dans le baptême et dans la confirmation, afin que notre témoignage chrétien soit crédible (cf. *ibid.*, nn. 1391-1392).

De plus, en allumant dans nos cœurs la charité divine, que fait l'Eucharistie? Elle *nous sépare du péché*: «Plus nous participons à la vie du Christ et plus nous progressons dans son amitié, plus il nous est difficile de rompre avec Lui par le péché mortel» (*ibid.*, n. 1395).

Nous approcher régulièrement de la Table eucharistique renouvelle, fortifie et approfondit le lien avec la communauté chrétienne à laquelle nous appartenons, suivant le principe selon lequel *l'Eucharistie fait l'Eglise* (cf. *ibid.*, n. 1396), elle nous unit tous.

Enfin, participer à l'Eucharistie *engage à l'égard des autres, en particulier des pauvres*, en nous éduquant à passer de la chair du Christ à la chair de nos frères, dans lesquels il attend d'être reconnu, servi, honoré et aimé par nous (cf. *ibid.*, n. 1397).

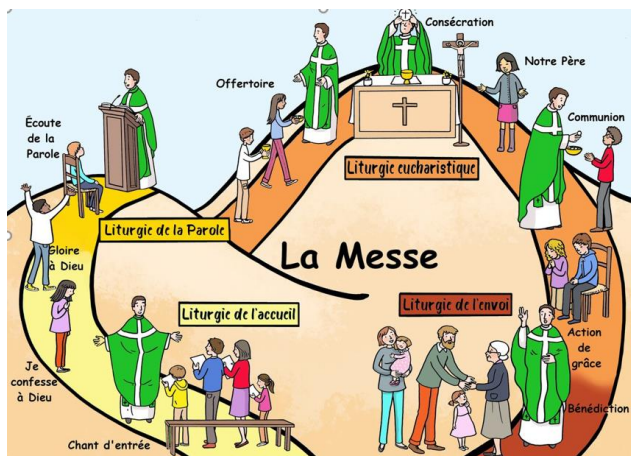
En apportant le trésor de l'union avec le Christ dans des vases d'argile (cf. 2 Co 4, 7), nous avons constamment besoin de revenir au saint autel, jusqu'à ce que nous goûtions pleinement, au paradis, à la béatitude du banquet des noces de l'Agneau (cf. Ap 19, 9).

Rendons grâce au Seigneur pour le chemin de redécouverte de la Messe qu'il nous a donné d'accomplir ensemble, et laissons-nous attirer avec une foi renouvelée vers cette rencontre réelle avec Jésus, mort et ressuscité pour nous, notre contemporain. Et que notre vie soit toujours «fleurie» ainsi, comme Pâques, avec les fleurs de l'espérance,

de la foi, des bonnes œuvres. Que nous trouvions toujours la force pour cela dans l'Eucharistie, dans l'union avec Jésus.

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana

*Par les rites de conclusion, la messe nous envoie dans
le monde pour y être des témoins de l'Amour,
dans les actes les plus ordinaires comme dans les plus grands.*



Voici donc que se termine notre longue rubrique consacrée à la catéchèse de notre Pape François sur la messe.

**Comme à son habitude, notre Pape nous a expliqué,
dans un langage simple et emplit d'amour,
les différentes parties de la messe.**

**Nous espérons que cela vous a aidé à mieux comprendre le
cheminement, le déroulement mais aussi la beauté qui se cache
dans la célébration eucharistique.**

**Célébration eucharistique que Jésus, lui-même, nous a transmise,
au travers de ses disciples, lorsqu'Il prit le pain et la coupe,
rendit grâce, fit la fraction et les donna à ses disciples,
en disant :**

**« Prenez, mangez, buvez ; ceci est mon Corps ;
ceci est la coupe de mon Sang.
Vous ferez cela en mémoire de moi ».**

Noël. La messe des familles !



© Illustration Popy Matigot

Il y a deux mois, les calendriers de l'Avent ouvraient leurs petites cases. Les bougies de la couronne faisaient briller les yeux. Saint Nicolas avait rangé son âne et donné congé au Père Fouettard. On attendait Noël. Avec un peu d'inquiétude... C'est que, l'an passé, nos espoirs de Noël étaient tout gris. Alors, cette année, à quoi pouvait-on s'attendre ce 24 décembre ?

C'est que justement les mesures sanitaires pointaient méchamment le bout de leur nez. Et que, franchement, se retrouver à une bonne dizaine dans notre grande église comme l'an passé, ça ne faisait sourire personne...

Et voilà, à Noël, dans notre église, on a vécu un vrai miracle. Oui, on a retrouvé un vrai Noël ! Une église toute remplie (Certains ne trouvaient même pas de place, ils ne s'attendaient pas à ça !), la chorale, notre superbe organiste, les enfants redevenus moutons, anges ou bergers, les célébrants au complet, les lectures offertes par nos lecteurs - j'en faisais partie avec bonheur - une belle homélie... Ah oui, ça fait du bien. Oui, la crèche rayonnait près de l'autel et même on avait gardé l'idée de cette sorte de galerie de bricolages de circonstance des enfants du catéchisme. Et c'était vraiment ce qu'on espérait sans trop oser y croire.

Merci à tous ceux qui ont géré superbement ce bel événement et nous ont donné un vrai Noël. Allons, on va y croire : elle sera bonne cette année liturgique !

Marie-Anne Clairembourg.

« Prière des chrétiens dans l'unité »

Samedi 22 janvier à l'église Saint-Nicolas de La Hulpe



Le Conseil Œcuménique des Églises du Moyen-Orient, basé à Beyrouth au Liban et la Commission romaine pour l'unité des chrétiens ont marqué la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens de janvier 2022.

Le thème choisi était :

**« Nous avons vu son astre à l'Orient
et nous sommes venus lui rendre hommage »**
(Matthieu 2,2)

Comment être un signe et apporter l'unité parmi les cultures, les peuples et les langues différentes dans une recherche du même Christ Seigneur?

Pour raviver cette communion entre les différentes communautés chrétiennes de la région et la vivre avec les chrétiens et les humains vivant sous toutes les latitudes, l'équipe œcuménique avait organisé cette rencontre fixée ce 22 janvier à 11h à l'église de La Hulpe. Cette église, plus vaste et d'un riche patrimoine, se prêtait bien à un tel rassemblement.

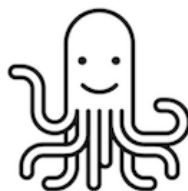
Plus de 80 personnes s'y sont retrouvées: des gens venant de tous azimuts. Nous avons pu apprécier la présence Orthodoxe et en particulier celle du Père Evangelos Psallas; celle de nos amis Anglicans et de la Révérende Sunny Hallanan de la communauté de Waterloo; les représentants de la communauté protestante de Rixensart. Malheureusement, la Pasteure Yolande Bolsebroek était en quarantaine et n'a pu être présente. C'est William Rey qui l'a remplacée au pied levé. Parmi les prêtres catholiques, Tchuma Kagoma était lui aussi en quarantaine. Mais l'abbé François Kabundji a présidé cette assemblée partageant la prédication avec William Rey. Les abbés Eric

Mattheeuws, Alexis Ndindabahisi et Emile Mbazumutima, le frère Damien Cassiers, moine de Clerlande, des religieuses Bénédictines et notre Diacre Alain David étaient là. Tous les membres de l'équipe œcuménique étaient sur le pont.

Le bel orgue baroque fit merveille grâce au frère Christian Nicolas. Les chants, animés tour à tour par Monic Vézina, Daniel Vincent et Paul Spies étaient repris avec enthousiasme par une chorale venant des 4 coins de nos cités et une assemblée qui chantait bien, au point de déchirer les masques et de faire trembler les vitraux. Heureusement que les voûtes séculaires de La Hulpe sont solides... Oui, j'exagère un peu, mais c'était quand même une belle assemblée qui, par le chant, priait deux fois !



Il y eut un **geste symbolique**. Chacun s'est mis en marche pour venir épingler son étoile sur un panneau à fond bleu. Il y eut aussi un **geste concret**. Chaque année, une collecte est faite en faveur d'une association de la région. Cette année c'est l'ASBL Hocus Pocus qui fut choisie. Elle va bientôt terminer un grand chantier: la construction d'une piscine thérapeutique adaptée aux personnes portant un handicap. Annick Hellebuyck s'est fait la porte-parole de cette association. Pour les moins valides et les personnes à mobilité réduite, accéder à une piscine, c'est le parcours du combattant ! Et pourtant on sait les bienfaits que l'eau procure à



ces personnes. Dans l'eau, leur corps devient léger, leurs gestes se libèrent et leurs raideurs s'évanouissent. Ici, ce sera une piscine parfaitement adaptée à leurs besoins. Elle sera opérationnelle dans quelques mois et se situe dans l'ancienne chapelle des sœurs de La Hulpe.

La collecte a recueilli 524 € versés en soutien à ce beau projet. Ce sont les dons précieux des Mages offerts par cette généreuse assemblée.

Nous nous sommes engagés à détruire les murs qui nous séparent,
à laisser là nos disputes passées et vaines,
à être inventifs et à trouver de nouveaux chemins pour marcher, main
dans la main, et témoigner d'un même évangile.

*"Oser la vie, venir au jour
Oser encore vivre d'amour
Et croire au retour du printemps...
(Chanson de Théo Mertens)*

Au fond de l'église, notre diacre Alain et Martine son épouse avaient préparé le verre de l'amitié. Des échanges fructueux nous ont permis de mieux nous connaître, nous apprécier et nous rapprocher.

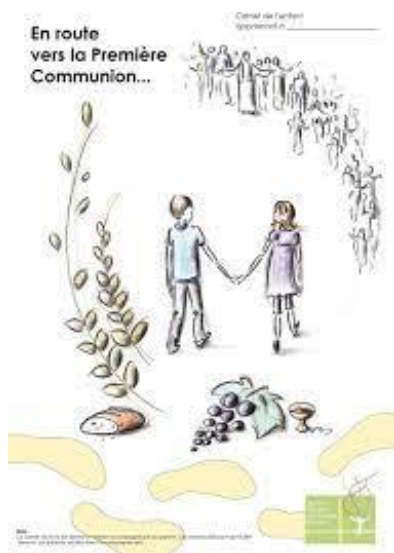
Paul Spies.



Echos de la célébration et de la remise de la croix aux futurs premiers communiant.

CELEBRATION DU SIGNE DE LA CROIX

Depuis déjà presque un demi-siècle, l'Église veut honorer la démarche des enfants qui demandent à devenir chrétien en leur proposant un cheminement vers les sacrements de l'initiation chrétienne scandé par des étapes liturgiques. On reconnaît ainsi que les enfants de 7 à 12 ans (ce qui n'est pas le cas pour les tout-petits) peuvent vivre un



cheminement qui leur est propre (et non une copie du cheminement des adultes). De plus en plus de documents de référence pour la catéchèse insistent également sur le fait que le cheminement en catéchèse doit s'inspirer du cheminement des jeunes catéchumènes se préparant à recevoir le baptême.

Après l'année d'Eveil à la Foi les enfants ont entamé la première année de la catéchèse **d'initiation**, appelée Enfants du Père. Cette année est axée sur la découverte de l'amour

de Dieu qui a envoyé son Fils pour nous le manifester. C'est le fil rouge de cette première année de catéchèse d'initiation dont la célébration de la signation constitue un moment fort.

La célébration

Ce moment fort a eu lieu le dimanche 23 janvier lors de la célébration eucharistique. C'est le début d'un cheminement, dans la foi, libre et désiré, vers les sacrements de l'initiation chrétienne.

Le signe de la croix

Pour les chrétiens, le plus grand signe que Dieu les aime c'est le don de la vie de Jésus Christ sur la croix. Elle est pour nous fondement de notre identité, signe commun dans lequel se reconnaissent les églises et communautés chrétiennes de par le monde. Elle est la porte d'entrée de notre relation avec Dieu, elle ouvre et ferme les temps de prière chrétienne individuels et en communauté, dans la liturgie.

Le rite

La célébration de la signation s'inspire de l'étape liturgique d'entrée en catéchuménat. Ce rite consiste à recevoir le signe de la croix sur son front par les mains du prêtre mais aussi des catéchistes, de ses propres parents, de ses camarades. Il peut être accompli avec l'huile consacrée à cet effet : l'huile des catéchumènes. (Ce ne sera malheureusement pas le cas cette année vu les circonstances liées au Covid)

Après cela, ils reçoivent une croix qui les aidera à se souvenir de l'amour de Jésus Christ qui a donné sa vie pour chacun d'eux. Cela débouche sur une prière commune :

« Cette célébration doit signifier clairement qu'au travers de ce rite, les enfants sont rendus solidaires, dans leur recherche de Dieu, de toute une communauté ». Dans la procession d'offrande est apporté un panier avec les engagements que les enfants ont écrits auparavant et qu'ils présentent ainsi à Dieu.

Claire Herssens.

Certains passages ont été repris du "Guide liturgique Service de la catéchèse du Brabant wallon. Initiation chrétienne pour les enfants de 7 à 11 ans. Célébration du signe de la croix"



Echos de l'école Notre-Dame.

Quelques échos de la vie à Notre-Dame

Un trimestre déjà écoulé et malgré la situation difficile, beaucoup d'événements se sont malgré tout déroulés.

Grâce à l'Association des parents qui a cofinancé avec le PO le placement de filet dans la cour de récréation des grands, nos élèves peuvent maintenant jouer au ballon sans crainte de devoir aller le rechercher en dehors de l'école. Merci au PO et à l'AP.



Lors de la braderie du village, nous avons pu disposer d'un emplacement sur le parvis de l'église et ce fut l'occasion pour nous de faire connaître notre école et de revoir des anciens. Merci pour cette belle opportunité.

Pour fêter l'automne et Halloween, les maternelles et les P1-P2 ont fait la danse des sorcières au Château de La Hulpe pour chasser les mauvais esprits et ont préféré les bonbons plutôt que les sorts.

Le vendredi 29 octobre fut organisée la deuxième après-midi des



musiciens où cette année, les parents ont pu rejoindre les artistes en herbe pour nous faire découvrir leurs talents et passer un chouette moment musical.

Comme chaque année, l'Association des parents a organisé un petit déjeuner qui a permis aux parents et aux professeurs de partager un agréable moment convivial.

Le 11 novembre, les P5-P6 ont participé à la célébration en hommage aux victimes tombées durant les deux grandes Guerres devant la statue du Roi Albert Ier.

Les 2èmes et 3èmes maternelles ont découvert le cycle de la vie des escargots en les observant. Chacun espérait que son escargot gagne la course. ;-)

Le 06 décembre, Saint Nicolas nous a rendu visite du haut du balcon et nous a gâtés par une pluie de bonbons ainsi qu'une séance de cinéma au Ciné-centre.

Malgré les restrictions qui nous ont empêchés d'organiser notre souper convivial avec les parents, nous avons mis sur pied, avec l'aide de Mme Delphine, un petit concert de Noël en extérieur pour les parents. Le temps de l'Avent fut aussi un moment de partage grâce à notre récolte de vivres pour Saint-Vincent-de-Paul.



Nouveauté à l'école, chaque vendredi, les élèves peuvent suivre un cours de cuisine en anglais par « Chef Koochooloo ». Enjoy your meal !

Quel succès ! La vente de notre calendrier « Notre-Dame » fut une réussite ! Chaque mois est illustré par une classe et l'équipe éducative.

Tous les deux ans, Solvay et son camion « X-perilab » nous font le plaisir d'initier nos élèves aux Sciences par différentes expériences (création de dentifrice, observation au microscope, etc.).



Pour terminer, n'oubliez pas notre nouveau projet qui démarre à la prochaine rentrée scolaire en 3^e maternelle :

l'immersion anglaise.

Une réunion d'informations sera bientôt organisée.

Nous vous tiendrons au courant de la date.

A colorful poster for 'IMMERSION ANGLAISE' at Ecole Notre Dame de La Hulpe. The background is dark blue with white clouds and a faint cityscape. In the top left is a circular logo with 'ND' and 'Notre Dame de La Hulpe'. In the top center is a crown. The title 'IMMERSION ANGLAISE' is in large, bold, white and red letters. Below the title, in a white box, is the text 'RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS' followed by contact information: a house icon for 'Rue de la Mazerine 49 - 1310 La Hulpe', a phone icon for '02 653 80 89' and '0473 72 10 12', an email icon for 'notredame.lahulpe@gmail.com', a Facebook icon for 'école notre dame de La Hulpe', and a globe icon for 'www.notredamelahulpe.be'. On the left, a cartoon girl with curly hair holds a Union Jack flag. On the right, a cartoon boy holds a Belgian flag.

Questionnement...

Dieu Père.

J'aimerais d'abord confesser que je suis conscient que ma relation à Dieu Père a été influencée par ma relation à mes parents, aussi bien papa que maman.

Dieu pour moi, est celui qui m'aime d'un amour infini, débordant, gratuit tout en me laissant totalement libre. Il n'exige rien, son seul désir est mon bonheur dès ici bas sur terre. Il ne me reprochera jamais rien. Je le vis comme un père plein de tendresse, de douceur, de respect vis-à-vis de moi. Je le sens comme dans ce tableau du retour du fils prodigue, Il me serre fortement dans ses bras et me dit comme à Jésus : « Toi aussi tu es mon fils bien aimé ».

Le désir de Dieu sur moi est ma réalisation, mon épanouissement. La découverte et l'épanouissement de quelques-uns des talents qu'Il m'a confiés. A moi de choisir. Pour me guider en la personne de Jésus, Il me donne un grand frère, à la fois Dieu et Homme. Ce frère, tout en me laissant totalement libre, me montre un chemin de bonheur, pas un bonheur facile, superficiel, de camelote, mais un bonheur profond, durable, à construire : accueillir l'Amour du Père pour moi et le partager.

Mon chemin actuel, met l'accent sur cette lecture au quotidien de l'amour du Père pour moi. Chaque jour, regarder ce qui aujourd'hui m'a réjoui le cœur. Ce peut être dans la nature, la beauté d'une fleur, la beauté d'un soleil couchant mais surtout le sourire, le mot gentil ou le coup de main reçu d'un frère humain. Car pour moi, Dieu s'est notamment rendu dépendant des hommes pour se dire et se donner.

Pourquoi, pour moi, cette importance de découvrir conscientiser l'amour reçu ? Parce que si je suis débordant de bonheur, cet amour, j'ai envie, le besoin de le communiquer, de le partager. L'expérience m'a montré que si je le garde pour moi, il se flétrit, il s'étiole, il se meurt.

J'ai cette foi aussi que le Père m'appelle à une collaboration ; à créer le monde d'aujourd'hui et préparer le monde de demain en vue du bonheur, de la réalisation et de l'épanouissement de toute la création et cela m'emballe.

Jean de Baenst.







« Partir sur la route du Carême »

Marqués de cendres, Seigneur, nous prenons publiquement la décision de partir pour la conversion ! Quarante jours ne nous suffiront pas car le temps est long pour façonner le cœur et la face à la ressemblance de l'Evangile !

Nous partons, encore une fois, conscients de nos défaillances mais sûrs de ton appui, avec l'obstination de conformer nos comportements et nos décisions à l'amour que Tu as déposé en nous et que Tu nous demandes de semer dans l'Humanité.

Viens avec nous, Seigneur ! Sans Toi, comment pourrions-nous tenir dans notre lent redressement vers la Lumière ?

Entrer en Carême, c'est ouvrir sa porte et réapprendre à bouger, se déplacer, à vivre. C'est refuser de rester figé sur ses positions, ses dogmes ou ses certitudes absolues.

Entrer en Carême, c'est aussi changer de cap. Mettre le cap sur Dieu en se laissant déranger par les coutumes des autres, leurs idées, leurs habitudes, leurs langues.

Entrer en Carême, c'est aussi se mettre à l'écoute de la Parole. Celle qui, au milieu des bavardages, nous touche au cœur et nous arrache non pas une larme, un billet de banque, un chèque, mais un geste de pardon, d'amour ou de paix.

Entrer en Carême, c'est se mettre à l'écoute de la réussite de Dieu. Celle qui accepte la blessure, celle qui ne profite pas de l'échec du faible, celle qui n'exploite pas la naïveté ou la sueur du faible.

Entrer en Carême, c'est se mettre à l'écoute de l'Amour de Dieu. Pas un amour qui ne tient compte que du tour de taille, de la beauté des yeux ou du regard. Un Amour qui vous apprend à lire autrement, à parler, à partager, à se rencontrer autrement.

Source : Recueil de prières de la paroisse de Chatou.Fr



« Le dernier amour de Baba Dounia »

Alina Bronsky
Editions Actes du Sud

« Le ciel, j'en ai simplement parlé comme ça. Je n'y crois pas. Enfin, je crois bien-sûr au ciel au-dessus de nos têtes, mais je sais que nos morts ne sont pas là-bas. Même petite, je ne croyais pas qu'on puisse se blottir dans les nuages comme dans un édredon. Je croyais qu'on pouvait les manger comme de la barbe à papa. Nos morts sont parmi nous et, souvent, ils ne savent même pas qu'ils sont morts et que leur dépouille pourrit sous terre. Tchernovo, ce n'est pas grand, mais nous avons un cimetière à nous, parce qu'à Malichi, ils ne veulent plus nos morts. En ce moment, la municipalité discute de la possibilité d'imposer un cercueil en plomb pour les gens de Tchernovo qui se font enterrer à Malichi parce que, même morte, la matière irradiée continue à irradier ».

Nous y voilà... Tchernovo, c'est Tchernobyl. C'est là que nous emmène ce roman de Alina Bronsky que l'éditeur appelle « une comédie humaine post-cataclysmique ».

Évidemment, nous avons tous entendu parler de Tchernobyl, de cette catastrophe qui, au printemps 1986, a bousculé une région de Russie. Les habitants ne savaient rien. Quand ils ont compris ce qu'on leur avait caché, la gravité de la situation, ça a été la panique. Tous ont quitté leurs maisons, emportant ce qu'ils pouvaient. Baba Dounia a été une des dernières à partir et une des premières à revenir alors que ses enfants, dont sa fille qui devenait médecin en Allemagne, la suppliaient de rester loin de sa maison. Mais c'était sa maison, et elle y est revenue. Pour elle, c'était ce qu'il fallait faire, tout simplement.

Et c'est ce qui rend ce livre, écrit en 2015, traduit en 2019, si important. Pour une fois, nous ne sommes pas de simples spectateurs d'un drame. Nous le vivons de l'intérieur.

Il nous est donné de savoir, de pouvoir comprendre.

Baba Dounia aide sa voisine Maria à célébrer son mariage... Et elle pense de nouveau à Dieu : « J'ai l'impression que quelqu'un nous



observe. Si j'étais croyante, je dirais que c'est Dieu. Sauf que dans notre pays, Dieu a été supprimé quand j'étais petite et que je n'ai pas réussi à le ramener à la vie depuis. Il n'y avait pas d'icône dans la maison de mes parents et on ne priait pas. Dans les années 1990, je ne me suis pas fait baptiser comme tant d'autres, parce que je les trouvais ridicules, ces adultes qui plongeaient dans une bassine entre des volutes de fumée parfumée. Et pourtant, avec tout ce qu'on entend sur lui, je suis bien d'avis que Jésus-Christ était quelqu'un de tout-à-fait convenable. »

Oui, nous le savons, depuis la révolution d'octobre, Jésus, et même la simple idée de Dieu, tout élan religieux, était banni de ce qui avait été la « sainte Russie ».

Et en 1990, après la chute du mur de Berlin, ce rejet avait été remis en question. Mais pour ceux qui, comme Baba Dounia, étaient nés dans les années 40, la religion ne fait résolument pas partie de la vie quotidienne, même si cette vie n'est pas facile et devient une réelle souffrance quand un réacteur empoisonne toute une région.

Ce n'est pas fini, loin de là... Justement, le jour de ce mariage, l'intrigue va s'emballer, nous emmener dans une folle histoire. Pourtant, tout va bien se terminer, enfin on verra...

« A Tchernovo, le printemps sera bientôt là. De nouvelles pousses d'herbe jailliront de toutes parts, et les arbres se coloreront d'un vert tendre. J'irai dans la forêt récolter de l'eau de bouleau. Pas parce que je veux devenir centenaire, mais parce que c'est sacrilège de refuser les dons de la nature. Les oiseaux chanteront dans les pommiers en fleurs... »

Oui, Baba Dounia reste à Tchernovo. Elle est chez elle, et elle est heureuse même si, quand sa chatte a des mignons chatons gris, il y en a un qui n'a pas d'yeux...

Marie-Anne Clairembourg.

Réflexion faite...

Nouvel-An...Dieu à ma périphérie...

Au tournant de l'an, nous formulons les uns pour les autres mille vœux de renouveau...

Que de bonnes résolutions !

Le pape François aime le concept « d'expansion ». Il nous invite à aller à la rencontre de la « périphérie » et y faire comme le Christ ... Aimer tout simplement !

Oh, je ne dois pas aller bien loin de chez moi pour rencontrer la « périphérie » ... Ici au village, à la ville, dans ma famille, chez celles et ceux que j'ignore pour mille et une raisons, au travail...

Mais oui, au travail ! Parlons-en.

Nous travaillons ensemble, lui et moi, depuis plus de 35 ans.

Nous sommes des lève-tôt. Tous les matins, nous nous retrouvons au bureau avant l'arrivée de nos collègues. J'aime ce petit moment de « papote » où l'on parle de tout et de rien, et souvent aussi de l'essentiel à nos yeux, les siens et les miens : Dieu !

Hassan est arrivé en Belgique encore enfant. Il aime raconter sa vie de garçon dans le Zaventem des années quatre-vingt. Tout n'était pas construit à l'époque et comme moi au même âge, il eut pour jardin les terrains vagues, lieux propices pour y mener mille et une épopées imaginaires.

Il eut une adolescence heureuse au sein d'une grande fratrie dans un quartier où tout le monde parlait avec tout le monde.

Hassan est musulman, pratiquant, comme sa famille et ses parents, d'origine berbère et natifs de l'Oued marocain.

Hassan a fondé une famille nombreuse. Ses enfants sont grands, engagés dans leurs propres vies. Plusieurs sont mariés et parents.

Nous menons des vies parallèles lui et moi : nos familles, notre travail, nos joies et nos difficultés.

Hassan est un homme fidèle, fidèle à son identité, fidèle à sa famille, fidèle à ses engagements, fidèle à ses valeurs et surtout et avant tout

fidèle à son Dieu, omniprésent dans ses pensées quand on prend le temps de lire entre les lignes de ses actes ou de ses dires.

Moi, je le regarde avec avidité, mu par une profonde curiosité à l'observation de ses attitudes et de ses comportements.

Hassan est affable, d'une régularité d'horloge suisse, toujours souriant et prêt à servir.

Je le connais comme ma poche.

Parfois, il utilise des expressions auxquelles je suis moins habitué, comme par exemple le « destin » (Mektoub) et je dois bien dire qu'il en tire une capacité d'acceptation et d'adaptabilité à rendre jaloux les psychologues d'entreprise qui ne jurent plus que par les slogans managériaux à la mode, comme par exemple l'intelligence adaptative.



Hassan incarne tout cela non pas parce que ces termes sont « tendance » mais parce que sa longue pratique de la foi l'a rendu ouvert et accueillant à toute réalité même quand celle-ci blesse ses propres valeurs.

Je déguste ces moments matinaux. Partant d'échanges anodins, je repère en Hassan toute sa sensibilité de croyant où

transpire sa foi en LUI.

Hassan, c'est un peu ma messe du matin. Certes, je ne communie pas par l'hostie, mais j'ai le sentiment de recevoir comme une « bénédiction divine » venant du cœur même d'un « cousin es religion », un cousin ... musulman.

J'affirme que ce faisant, nous « communions », Hassan et moi en un Dieu dont il me paraît d'évidence qu'il est bel et bien le même.

C'est vrai, nos pratiques religieuses ne sont pas les mêmes. Nous ne fréquentons pas les mêmes églises. Nos symboliques ne sont pas les mêmes non plus. Pourtant, il en est dans sa communauté qui me touchent beaucoup.

Citons le retour de main sur le cœur quand il vous salue, façon de signifier que le geste de la main tendue vient et retourne vers le cœur. Citons les ablutions. Au début de ma carrière j'étais fort contrarié car mes collègues musulmans faisaient leurs ablutions dans les WC de l'entreprise et donc aspergeaient les sols autour des lavabos. Cela

m'exaspérait, jusqu'au jour où je me suis dit que cette symbolique de la purification des mains est d'une beauté sublime, surtout quand on garde à l'esprit que cette coutume vient de ces contrées où l'eau, si rare et précieuse, est symbole de vie !

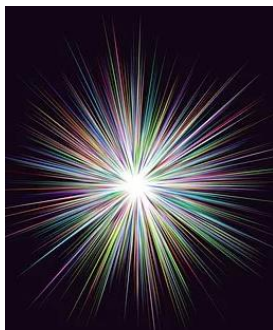
Hassan et moi, nous menons des vies parallèles à la « périphérie », eh oui, de la ville.

Je m'amuse à nous imaginer dans nos univers, culturellement et religieusement, cloisonnés.

Dans nos bulles. Lui dans la sienne, produit de son parcours de vie. Moi, dans la mienne ayant grandi dans nos provinces catholiques.

Nos bulles restent, il est vrai, assez hermétiques, chacun de nous ayant ses attachements et sa pudeur.

Nous nous aimons beaucoup lui et moi et nous nous respectons infiniment.



Nous savons l'un et l'autre que nos univers restent à distance, comme des bulles de verre opaque.

Cependant, il est une chose qui passe à travers le verre, même translucide, c'est la lumière, SA lumière.

En observant Hassan tous les jours et en accueillant l'élégance d'âme qui émane de sa personne, je me sens inondé de la lumière du Très Haut.

Dieu est amour et Hassan me le rappelle chaque matin de la semaine. Hassan m'apprend à croire.

Tous les jours, en l'appréciant pour ses différences, dans sa « périphérie » à lui, il m'aide à croire un peu mieux. Quel cadeau !

Puisse cette année 2022 nous inviter à ouvrir les fenêtres de nos âmes et de nos cœurs et à percevoir en l'autre, « le prisonnier, la veuve ou l'étranger », mais aussi en toutes celles et ceux que je croise à ma périphérie, le fabuleux potentiel d'amour de Dieu.

Michel Wery

ANNONCES

L'entrée en Carême.



*Le 2 mars, mercredi des cendres,
les célébrations, avec imposition des cendres,
auront lieu à 9h et à 20h à l'église.*



*Pour faire route ensemble vers Pâques
en paroisse, différentes initiatives
sont en préparation.
Vous en serez informés via les annonces
et via les feuillets de lectures.*

Confirmation

*Le dimanche 13 mars,
nos futurs confirmands seront en retraite.*



*En chemin pour recevoir
le sacrement de Confirmation.*

*Portons ces jeunes dans
nos prières.*

***Collecte de denrées festives de
la Saint-Vincent de Paul***

Merci ... Merci ... Grand merci !

Chères paroissiennes, chers paroissiens, chers habitants de La Hulpe,
Chères directrices, professeurs et enfants des Ecoles Saint-Léon et
Notre-Dame, Chères animatrices des groupes #Nico et #Suismoï,

Nous avons été comblés, mais ce sont surtout les familles, que les
membres de notre Conférence ont accompagnées en 2021 et assistent
encore, qui ont été ravies et surprises par votre générosité.

Un tout grand merci d'avoir alimenté avec autant de variété et de
cœur les paniers disposés à l'entrée de l'église.

Un tout grand merci à la directrice, aux professeurs, aux enfants de toutes les classes de l'Institut Saint-Léon et à leurs parents d'avoir pu confectionner et emballer festivement autant de colis de denrées alimentaires accompagnés de cartes de vœux et de dessins.



Un tout grand merci aussi à la directrice, aux professeurs, aux enfants de l'Ecole Notre-Dame et à leurs parents d'avoir rassemblé autant de caisses de denrées alimentaires de base au profit de ces personnes en difficulté, certes, mais qui ont pu voir combien la solidarité n'était pas un

vain mot à La Hulpe.

Un tout grand merci enfin aux jeunes des groupes *#Nico* et *#Suismo* et à leurs animatrices pour les magnifiques colis-cadeaux préparés avec tant de soin.

Merci enfin à la patrouille des scouts d'Europe qui sont venus donner un coup de main pour ranger notre dépôt de meubles de Malaise.

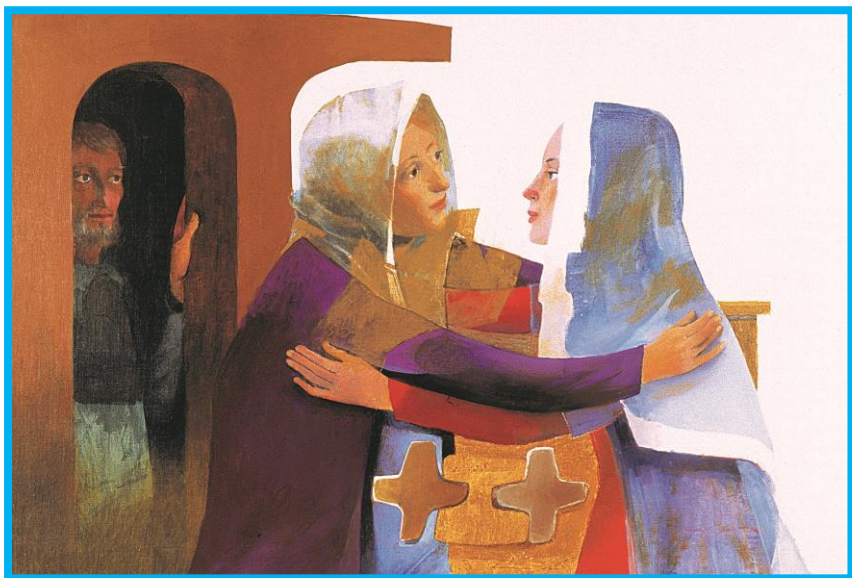
La Saint-Vincent de Paul de La Hulpe est à la recherche d'un local

Devant quitter prochainement notre second dépôt, nous recherchons activement un autre local de 30-50 m², libre d'occupation et de plein pied, par exemple, un garage ou une remise inutilisée que nous serions prêts à vider de ce qui devrait être évacué.

Merci déjà pour toute offre qui pourrait nous parvenir prochainement.



Monique Ardies, Chantal Boodts, Pierre Courtois, Jean de Baenst, Marjolaine d'Hoop, Eric Goethals, Eric Harmignie, Léon et Hala Khanji, Christophe Le Roux, l'abbé Emile Mbazumutima, Carla Palmieri, Michel Pleeck (02/652 14 48), Martine Somerhausen, Anne-Marie Trois-Fontaines, Régine van der Straten, Geneviève van Eyll, Guy Verhaegen et Gaëlle Wahis.



La Pastorale de la Santé et des Visiteurs de malades de notre paroisse sont des bénévoles qui rendent visite aux personnes qui ont besoin d'une écoute régulière mais attentive et bienveillante.

*Vous connaissez des personnes qui pourraient être dans une telle attente, ou vous avez un peu de temps à consacrer pour vivre de belles rencontres, n'hésitez pas à prendre des renseignements auprès des membres de la Pastorale de notre paroisse via nos prêtres ou envoyez un mail au secrétariat paroissial qui fera suivre.
secretariat@saintnicolaslahulpe.org*



Dans la paix et l'espérance nous avons célébré les funérailles de

Anne-Marie JONNIAUX, veuve de Dominique GENICOT	31/12/2021
Jenny ECKELMANS, veuve de Marcel LECOMTE	06/01/2022
Serge PHILIPPOT	19/01/2022
Willy NUYTENS	20/01/2022
Rodrigo ROJAHÉLIS BUSTO	21/01/2022
Jules NIHOUL, époux de notre organiste	28/01/2022
Jacques PANDOR	05/02/2022
Brigitte DELORI	11/02/2022

**Portons nos défunts
mais également leur famille dans nos prières.**



IN MEMORIAM

Anne-Marie Genicot.

Dans l'équipe du secrétariat paroissial, Anne-Marie Genicot était certainement un élément incontournable.

Elle rayonnait de gentillesse, de bonté à l'égard de tous; son caractère enjoué et dynamique donnait souvent lieu à de francs éclats de rire.

Elle était toujours prête à aider au secrétariat, comme dans les diverses associations auxquelles elle prenait une part active. Elle n'hésitait pas à interpeller l'un ou l'autre pour faire régner un peu plus d'écologie, comme par exemple, dans les mouvements de jeunesse.

Anne-Marie était aussi très cultivée, s'intéressant à tout sans aucun tabou, elle nous racontait ses visites, les conférences qu'elle suivait, ses marches de l'entre Sambre et Meuse.

Mais au-delà de tout, ses fils et petits-enfants étaient ses seules passions : quand elle nous parlait de Pauline, Lucie, Lila et Zazie, elle avait ce regard heureux d'une grand-mère comblée.

Ses collègues du secrétariat de la paroisse.

*Que la période du Carême soit pour
vous l'occasion de marcher
dans les pas du Seigneur !*



Quelques tweets de notre Pape François



C'est de là que la foi naît et renaît: non d'un devoir, non pas d'une chose à faire ou à payer, mais d'un regard d'amour à accueillir. Ainsi, la vie chrétienne devient belle, si elle ne se fonde pas sur nos capacités et nos projets, mais se fonde sur le regard de Dieu.

La crise de la foi, dans notre vie et dans nos sociétés, est aussi liée à la disparition du désir de Dieu, à l'habitude de se contenter de vivre au quotidien, sans s'interroger sur ce que Dieu veut de nous. Nous avons oublié de lever le regard vers le Ciel.

Dieu nous attend sans jamais se fatiguer. Quand nous nous éloignons, il vient nous chercher, quand nous tombons à terre, il nous relève, quand nous retournons vers Lui, après nous être perdus, il nous attend à bras ouverts. Son amour nous infuse toujours le courage de recommencer.

Pape François ✓ @Pontifex_fr



La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé François Kabundji (curé)

☎ 02 53 33 02

Abbé Emile Mbazumutima (vicaire)

☎ 0472 32 74 18

☎ 0484 26 07 05

Sacristine de notre paroisse :

Raymonde Minne

☎ 0472 60 55 52

Secrétariat paroissial

Le secrétariat est ouvert uniquement le vendredi de 10h à 12h ou via mail à l'adresse secretariat@saintnicolaslahulpe.org ou par tel. au 0473 31 08 53

Adresses mail :

Le curé : f_kabundji@yahoo.fr

Le vicaire: emilemba2004@gmail.com

Assistante paroissiale : assistante.paroissiale.lh@gmail.com

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org



<https://www.facebook.com/SaintNicolasLaHulpe/>

Horaire des messes

Renseignez-vous régulièrement sur les conditions Covid en vigueur.

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la chapelle Saint-Georges :

le dimanche à 9h

à la chapelle de l'Aurore : le samedi à 11h uniquement en présence des résidents

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas :

le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : le mercredi à 11h uniquement en présence des résidents

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé François Kabundji, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe